

TERRORISME

**La menace de l'extrême droite est bel et bien ravivée en Europe** P. 2 & 3



JONATHAN FRANZEN  
**« Je ne donne pas des leçons d'histoire, je préfère fournir de bonnes histoires »**  
 P. 16 & 17

NOTRE SUPPLÉMENT

**lesoirimmo**  
**Syndic, métier en pénurie**

# LE SOIR

« LES NARCOCRIMINELS N'ONT PAS DE LOI »



© PHOTO NEWS.

La violence des narcos ? Pour la patronne d'Europol, la Belge Catherine De Bolle, c'est « du jamais vu en Europe ». Elle observe un niveau de violence digne de ce qu'on voyait jadis en Amérique latine. « Les policiers ciblent les acteurs clés », précise-t-elle. Entretien. **P. 3**

## Harcèlement : un étudiant sur six se dit victime

Psychologique, physique ou sexuel. Dans l'enseignement supérieur, le harcèlement prend diverses formes.

Un an après la déferlante de dénonciations de situations de harcèlement et d'agressions sur les campus d'enseignement supérieur, la Fédération des étudiants francophones (FEF) publie les résultats de son enquête menée auprès de plus de 3.000 étudiants. Parmi eux, 69,4 % sont des femmes ou s'identifient comme telles, 28,6 % des hommes et 2 % ne se reconnaissent pas dans ces deux catégories. Ils et elles sont inscrits à l'université (24,6 %), en haute école (67,3 %) ou en école supérieure des arts (9,1 %). L'enquête, bien que non représentative, notamment en termes de genre, donne un premier état des lieux de la situation en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Réalisée au second quadrimestre de l'année académique 2021-2022 en ligne et en présentiel, elle révèle qu'un étudiant sur six estime avoir été victime de harcèlement. Celui-ci peut prendre plusieurs formes : physique (23 %), sexuel (12 %) et/ou psychologique (89 %).

S'il n'existe pas de définition spécifique pour le harcèlement en milieu scolaire, la loi du 1<sup>er</sup> juillet 2002 définit le harcèlement moral au travail comme la manifestation de « conduites abusives et répétées de toute origine (...) qui se manifestent notamment par des comportements, des paroles, des intimidations, des actes, des gestes et des écrits unilatéraux ayant pour objet ou pour effet de porter atteinte à la personnalité, la dignité ou l'intégrité physique ou psychique d'un travailleur (...), de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant ».

Bien que la FEF n'ait pas analysé les différences en termes de genre, des études australiennes et américaines ont montré que les étudiantes étaient deux fois plus à risque d'être victimes de harcèlement sexuel que les étudiants : 25 % des étudiantes du supérieur disaient avoir subi des violences sexistes et 20 % avoir été victimes de harcèlement sexuel. **SUITE P. 4**

**70 %**

Dans 70 % des situations de harcèlement, l'auteur ne serait autre qu'un étudiant. « Les 30 % des actes restants sont commis par des professeurs, des intervenants, des assistants ou des membres de l'administration », ajoute la FEF. Les faits de harcèlement physique et sexuel sont plus fréquents lorsque l'auteur est lui-même étudiant. Ces actes ont lieu le plus souvent en cours (68 %), lors de soirées étudiantes (17 %) et en situation de stage (12 %).



ÉDITO

BÉATRICE DELVAUX ÉDITORIALISTE EN CHEF

### L'exécutif Jambon bien mal placé pour faire la leçon à la Vivaldi

Le livre d'Ivan De Vadder, journaliste politique à la VRT et chroniqueur au *Soir*, pourrait utilement être rebaptisé « Le désespoir de la rue de la Loi... et de la place des Martyrs », soit le siège bruxellois du gouvernement flamand. Cette semaine, l'immobilisme d'une politique flamande minée par les dissensions s'est affiché, privant le ministre président Jan Jambon de son discours de rentrée censé donner le programme de l'année. Le coup fut dur à plus d'un titre, d'autant que la date de ce discours avait été à l'origine fixée pour devancer l'équivalent au fédéral, histoire de montrer qu'en Flandre, on ne lambine pas. Descendu en flammes par l'opposition mais aussi par tous les observateurs décrivant un exécutif « les pantalons sur les chevilles », le gouvernement Jambon a finalement conclu ce mercredi son accord budgétaire. Mais cette sortie de crise au forceps n'efface pas les enseignements à en tirer. Les ratés successifs de l'exécutif régional du nord du pays démontrent en effet que ce ne sont pas les niveaux de

pouvoir qui déterminent l'excellence de la gestion politique mais que celle-ci est minée par l'impuissance de ceux et celles qui sont aux commandes, quel que soit le gouvernement. En d'autres termes, et contrairement à ce que notamment les nationalistes flamands martèlent depuis des années : la gouvernance politique n'est pas calamiteuse par essence au niveau fédéral

Les problèmes se posent à l'évidence de la même manière au nord comme au sud

belge ou wallon, elle peut l'être tout autant au nord du pays. Et voilà un des mantras de la N-VA – « Ce que nous faisons, nous le faisons mieux » – abattu en plein vol, et pas par des snipers francophones. Ainsi, dans *De Standaard*, l'historien Marc Reynebeau énumère les mauvais points du gouvernement Jambon – qualité de l'enseignement en baisse, manquements dans le secteur des

gardes d'enfants, listes d'attentes pour les logements sociaux, insuffisance dans les exigences climatiques, etc. – en relevant qu'il s'agit dans tous ces cas de compétences et de budgets exclusivement régionaux. Que ce soit la crise du covid, la crise énergétique ou l'indexation des allocations familiales, les problèmes se posent à l'évidence de la même manière au nord comme au sud, avec la même impuissance ou en tout cas la même difficulté à les résoudre. Le gouvernement Jambon serait ainsi bien mal placé pour faire la leçon à la Vivaldi, lui qui souffre des mêmes maux : des présidents de parti qui interviennent en direct sur l'exécutif, des partis qui gèrent leur participation gouvernementale en étant obsédés par les élections de 2024 et une aversion croissante pour les compromis qui noient leurs particularités. Dans les deux cas, l'absence ou le retard dans les solutions apportées aux problèmes urgents du moment postule le même risque : pousser l'électeur vers les extrêmes.

CYCLISME

**Ineos veut (re)gagner le Tour avec... Remco Evenepoel** P. 21



ÉNERGIE

**La Commission européenne propose d'agir sur les prix, pas de les plafonner** P. 6

STREAMING

**Pourquoi le gâteau de la musique en ligne est trop petit pour les artistes** P. 9



NÉCROLOGIE 24 MOTS CROISÉS 25 SUDOKU 25 MÉTÉO 25 LOTERIE 25 BON À DÉCOUPER 25 MARCHÉS 26 TÉLÉVISION 27 MA SANTÉ 28 PETITE GAZETTE 28

20010655

Place de la Chapelle 10 - 1000 Bruxelles  
 PARKING PRIVÉ [www.aubonrepos.be](http://www.aubonrepos.be)

au bon repos  
 MAISON DREYER, SINCE 1899